REMARQUE SUR LE CARTEL

Robert Grimberg

Incontestablement, le cartel fait partie de ces innovations institutionnelles de Lacan censées, à l'exemple de la passe et de sa procédure ou de la tentative inaboutie de Scilicet, se mettre en travers des réseaux, si diversifiés soient-ils, qui trament régulièrement les associations psychanalytiques et dans lesquels dominent ces effets de groupe, inéliminables comme tels, mais immanquables à se produire à mesure même que sont méconnus, parfois déniés, les points de réel en jeu tant dans la formation de l'analyste que dans une transmission - possible, impossible ? - de la psychanalyse.

Bien avant qu'une analyse, par le biais du discours qui la supporte, fût repérée explicitement comme un lien social d'un type nouveau depuis Freud, le cartel se proposait à quiconque, analyste ou non-analyste, comme la formule d'un lien social où se conjoindraient, noués par un transfert dit de travail, « sujet » et enseignement.

Formule complexe, dont il n'existe pas à proprement parler de théorie unifiée dans l'enseignement de Lacan et encore moins de mode d'emploi qui aille au-delà d'un balisage des différentes séquences qui constituent sa structure. Théorie bifide, dirions-nous, progressant au gré des avancées, des ruptures et des remaniements théoriques de Lacan.

Qu'il ait fallu plus de dix ans pour qu'à l'instigation de Lacan le cartel soit mis sur la sellette lors des Journées d'avril 1975, laps de temps nécessaire sans doute au déploiement de l'expérience, ne doit pas aveugler sur le fait que Lacan n'y soit revenu qu'armé du nœud borroméen. Le (X + 1) énoncé comme mathème à ces journées, les considérations ultérieures des deux conférences terminales du séminaire contemporain R.S.I. apportent autant d'énigmes nouvelles que de réponses assurées. Permettent-elles ainsi de trancher avec certitude s'il y a homogénéité ou non entre la topologie ensembliste, soutien logique de la première présentation du cartel, (1964, ACTE DE FONDATION DE L'E.F.P.) et l'épreuve borroméenne du nouement-dénouement du groupe fondé sur l'inexistence du rapport sexuel et sur le passage incontournable du nœud à trois au nœud à quatre (R.S.I., LE SINTHOME: pas de deux, au moins trois, ce qui fait quatre) ?

Il est par ailleurs remarquable de constater, à propos du mode de présentification du plus-un dans le cartel, qu'à l'issue d'une demi-journée consacrée six mois plus tard au même thème, Lacan, sur une mode elliptique, déclare n'avoir jamais dit que le plus-un doive «s'incarner.»

Dénégation? Embarras consécutif aux réponses, aussi nombreuses qu'inapropriées à ses yeux, qu'il a reçues des membres de son école sur ce point précis ? Ou bien suspens, réserve témoignant du souci d'une théorisation encore à venir?

A reprendre l'inspiration initiale de Lacan, à laquelle je m'en tiendrai ici, il s'avère que le cartel est un groupe mais s'en différencie par une caractéristique discrète bien que multiforme. Un groupe en voie de se constituer en cartel implique la mise en jeu d'une fonction de limite généralisée, faute de quoi il ne resterait justement qu'un groupe.

1) limite du nombre de partenaires, de personnes dit Lacan : de trois à cinq.

2) limite temporelle : la durée d'un cartel n'est pas indéfinie.
3) limite « topique » : le cartel n'existe qu'à s'insérer dans un groupement plus vaste, lui aussi constitué de cartels, dans lequel puisse jouer une loi de permutation.
4) limite de l'objectif : le but de l'institution du cartel consiste en la production d'un travail concernant la psychanalyse.
5) limite de ce travail même en ce qu'il doit être un travail propre à chacun et non collectif.

Cette fonction de limite qui, dans le cas idéal, fait muter un groupe en un ensemble, au sens mathématique du terme, s'ordonne d'un supplément qui manifeste la raison en acte du cartel.

L'un-en-plus, opérateur essentiel et objet d'une relance quasi-permanente dans l'enseignement de Lacan, ne se réduit pas ici à la plus-une personne mais se marque également au niveau du cartel en plus : cartel déjà là ou cartel à venir. Il n'existe pas de cartel unique, splendidement isolé, cartel s'écrit au pluriel, ce qu'explicitait l'effet attendu de la cartellisation.

Au terme des journées d'avril 1975 Lacan précise, d'autant plus catégorique qu'il s'agit de l'accentuation d'une thèse déjà ancienne du séminaire PROBLÈMES CRUCIAUX POUR LA PSYCHANALYSE (1965) : l'un-en-plus exprime l'infinitude latente du sujet. Je renvoie à ce séminaire qui fait suite à la fondation de l'E.F.P. et qui apportait pour l'auditeur de l'époque un certain nombre d'indications applicables directement au cartel.

Quoi qu'il en soit, la visée de Lacan ici ne fait point de doute : l'homologie dégagée entre le traitement frégéen du nombre et la notion de sujet de l'inconscient conçu comme apparaissant et disparaissant en une pulsation toujours répétée, signale en quoi consiste l'originalité introduite avec le Cartel. A s'appuyer sur l'engendrement du nombre, sur la différence radicale du UN de l'élément à l'UN de l'ensemble, soit le plus-un latent à toute la chaîne sous la forme de l'ensemble vide, le cartel fonctionnerait isomorphiquement à une formation de l'inconscient.

S'agissait-il alors d'un fantasme où se lirait un vœu personnel à son auteur, d'un mythe organisateur d'une communauté en mal d'identifications, ou tout uniment d'un forçage, d'un report illégitime sur le groupe d'une armature logique à l'ouvre seulement dans l'inconscient ?

Reconnaître dans le cartel une création fidèle au tracé qu'impose la structure est néanmoins nécessaire à faire le joint avec d'autres élaborations de Lacan. La question de savoir, prenons cet exemple, si les analystes peuvent faire ensemble, soit faire série, avec le deuil que ces termes impliquent de tout fantasme de filiation ou d'auto-engendrement, est probablement une des lignes de force très vite apparue dans son enseignement. Elle est sous-jacente à son traitement de LA SITUATION DE LA PSYCHANALYSE EN 1956, où l'Un-en-plus, à ne surgir que par rapport à deux laisse intacte la cooptation imaginaire qui soude - invinciblement ? - les associations d'analystes.

Cette puissance logique du cartel, à peine ici ébauchée, inaugure un réel plutôt qu'elle ne le découvre, d'où la perplexité de ceux qui s'y sont aventurés quant aux modes de son effectuation dans l'expérience. Ainsi comment concilier la définition première de la plus-une personne comme chargée de la tâche « de sélection, de la discussion et de l'issue à réserver au travail de chacun », avec l'infinitude latente du sujet?

Cette charge, là-dessus Lacan est clair, est une charge de direction, et l'on sait que, faute de saisir ce qui distingue pouvoir de responsabilité, directive d'orientation, le pas est vite franchi de faire basculer la plus-une personne vers la posture du leader, restituant ainsi les

idéaux de la chefferie si admirablement mis en relief par Freud dans sa MASSEN-PSYCHOLOGIE UND ICH-ANALYSE. Ce que Lacan pensait contourner avec les principes liés de la permutation et d'une organisation circulaire (départ essentiel de la théorie du cartel chacun des termes à s'inscrire sur un disque se trouve de fait exclu de tout ordre préférentiel) « facile à programmer » ! Expérience ratée, à ma connaissance jamais réellement tentée à I'E.F.P., hormis la constitution énergique et caricaturale de cartels tirés au sort.

D'où une méfiance actuelle envers ce qui serait une désignation par avance du plus-un et le souci d'interroger ultérieurement cette fonction. Dans ce type de constitution de cartel l'expérience montre, qu'on n'y revient rarement sinon jamais à moins de différencier l'un-en-plus de « l'inspirateur » du cartel, soit celui qui prend l'initiative de demander à d'autres de s'associer à lui. « L'inspirateur », soutenant de son désir l'entreprise, l'oriente et la brise au gré des fluctuations de ses enjeux. Aussi stimulant soit-il, il fait réellement écran quand ce n'est pas brouillage.

Le souhait de Lacan que le cartel se matérialise d'une identification aux groupes de travail de mathématiciens qui, affirmait-il, ne savent pas de quoi mais savent de qui ils parlent (« ils parlent de la mathématique comme étant une personne ») incitait à envisager d'autres éventualités.

A cet égard, la psychanalyse peut-elle être considérée comme une personne, symptomatique, et susceptible de susciter une adresse dont elle serait le lieu et le destinataire? Il semble que cela conviendrait plutôt à ce que Lacan a articulé de la chose freudienne d'être le dit de la vérité.

Par hypothèse, le cartel serait ce lieu propice à l'avènement d'une énonciation inédite, toujours particulière et singulière dès lors que celui qui s'en fait le porteur se nomme. Plus-un, infinitude latente du sujet, inédit (et pourquoi ne pas indexer cet inédit de l'ensemble vide) ici s'équivalent et attestent d'une prise en compte, voire d'une relève des effets de sujets produits par toute élaboration impliquant l'inconscient.

L'un-en-plus s'incarnerait chaque fois qu'un dire, s'isolant d'un non-dit ou manque à dire, émerge, et c'est ce dire, autre chose qu'une parole, qui inaugure et oriente le cartel de se présenter fréquemment sous la forme d'une thèse. L'on conçoit très bien comment il peut vectoriser un temps les élaborations en cours dans un cartel mais il apparaît aussitôt qu'il s'agit d'une fonction tournante, pointable seulement dans ses effets d'après-coup.

Un cartel, me semble-t-il, ne progresse que de façon discontinue, au fil de ces coupures marquées par l'avènement de cet un-en-plus. Et n'y a-t-il place, dans ce passage du particulier au singulier, pour la responsabilité d'une tâche, celle d'éclairer la portée de cette « passe » et de veiller à ce qui s'en nécessite pour la production d'un travail?

L'expérience montre davantage dans tout groupe la fixité de cette fonction, ce que Lacan définissait comme l'écho du groupe, « toujours présent, souvent méconnu » - et plutôt que relais, bouchon. Remarque concernant, rappelons-le, ces groupes dont le nombre n'est pas limité.

Le cartel serait, du fait même de son mode de fermeture, un groupe d'un genre spécial, ouvert à cet effet-sujet que ne résout aucune psycho-sociologie. C'est dans ce cadre que le transfert, spécifié de travail, trouverait à se causer, dissymétriquement, de ce lien à une énonciation inédite, chaque partenaire en étant l'agent potentiel, propre à faire résonner un sujet supposable à un savoir dont tout le problème est de situer sa dérive.

D'en devenir le déchet pratique livrera-t-il la mesure d'une production qui fasse pour la psychanalyse enseignement?